



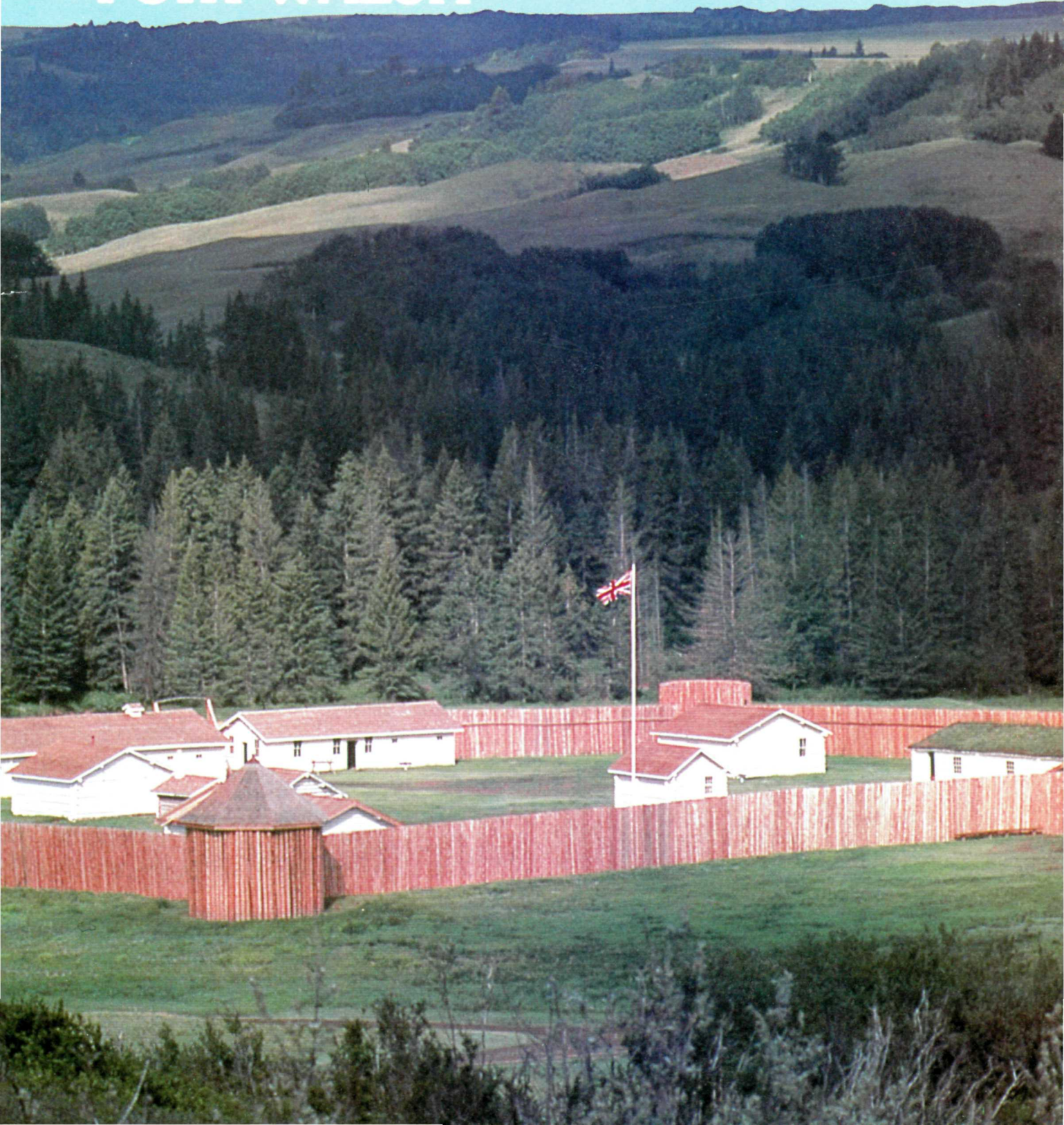
Parks  
Canada

Parcs  
Canada

SASKATCHEWAN

# FORT WALSH NATIONAL HISTORIC PARK

# PARC HISTORIQUE NATIONAL FORT WALSH







James Walsh, the first superintendent of Fort Walsh.  
James Walsh, le premier surintendant à Fort Walsh.

View of Fort Walsh, 1878.  
Fort Walsh, 1878.

COVER  
Fort Walsh was at one time the headquarters of the North West Mounted Police.

COUVERTURE  
Fort Walsh était jadis le quartier général de la Police à cheval du Nord-Ouest.

55 km southwest of Maple Creek, on Highway 271

55 km au sud-ouest de Maple Creek, sur la route 271

The Superintendent  
Fort Walsh National Historic Park  
P.O. Box 278  
Maple Creek, Saskatchewan  
S0N 1N0

Directeur  
Parc historique national Fort Walsh  
C.P. 278  
Maple Creek (Saskatchewan)  
S0N 1N0

Fort Walsh, a North West Mounted Police post set in Saskatchewan's unique Cypress Hills country, earned a vital place in Canadian history in the 1870s and 1880s. The mounties played a crucial role in administering the territory and the fort became a symbol of Canadian sovereignty in the region. James Walsh, the first superintendent, was particularly influential in keeping the peace along the international boundary through his negotiations with Chief Sitting Bull's Sioux, who sought refuge in Canada after defeating Custer at the Little Big Horn, Montana, in June, 1876.

The Cypress Hills area is flat-topped upland covering the south-western corner of Saskatchewan, the southeastern corner of Alberta and a part of the northern United States — an island that survived the levelling glaciers of earlier ages to become the habitat of plants and animals usually found in higher regions. The trees first described as cypress are in reality lodge pole pines, and their dark outlines create a vivid pattern against the sand-colored rolling countryside.

Before the 1870s the area became an important Indian hunting region . . . a centre of activity for bands of Blackfeet, Cree, Assiniboine and Saulteaux, who stalked elk, deer, bears and the all-important bison. Buffalo wallows can still be seen throughout the grassland area of the hills.

As settlement moved west and the trade in furs declined, the economy of the region known as "Whoop-Up Country" expanded and trade developed in guns, buffalo robes, wolf skins and — more notoriously — whiskey.

Whiskey drinking was a major cause of the Cypress Hills Massacre in 1873, when a party of white wolf-hunters clashed with some Assiniboine Indians. Approximately 20 Indians and a member of the wolfer party died in the fight. The massacre was a contributing factor in the mobilization of the North West Mounted Police and hastened their dispatch to the area, to patrol the border and stop American whiskey traders from selling their goods on the Canadian frontier.

Fort Walsh was established in 1875 and named after James Walsh, the flamboyantly-moustached, well-liked commander.

The mounties helped to shape the character of the early Northwest. They not only controlled the flow of liquor, patrolled the border and administered criminal law, but also protected the Indians, helped to make treaties and distributed Indian annuities.

They accomplished their goal of stabilizing the border area and in 1882 moved north to Maple Creek, closer to the Canadian Pacific Railway line.

Today Fort Walsh, with its palisade, horse barn and board buildings, reminds visitors of a colorful, compelling past, when men crossed the frontier on horseback and buffalo wandered freely on the plains. Close by are Solomon's and Farwell's Trading Posts, reviving the atmosphere of Whoop-Up Country in the days when it was peopled by a fascinating assortment of frontier characters.

Le fort Walsh fut établi dans les Cypress Hills, région unique de la Saskatchewan, pour servir de poste à la Police à cheval du Nord-Ouest. Au cours des décennies 1870 et 1880, il se tailla une place importante dans l'histoire du Canada. Les membres de ce corps policier jouèrent un rôle primordial dans l'administration du territoire et le fort devint un symbole de la souveraineté canadienne dans la région. Si la paix fut respectée le long de la frontière internationale, ce fut en grande partie grâce aux négociations entre le premier surintendant, James Walsh, et le chef Sioux Sitting Bull. Ce dernier s'était réfugié au Canada après avoir vaincu Custer à Little Bighorn (Montana), en juin 1876.

Les Cypress Hills, une région de hauts plateaux, couvrent les coins sud-ouest de la Saskatchewan, et sud-est de l'Alberta, et une partie du nord des États-Unis. Ces collines échappèrent à la glaciation et devinrent l'habitat de plantes et d'animaux que l'on retrouve normalement dans des régions plus élevées. Les arbres, que l'on croyait être des cyprès, sont en réalité des pins lodgepole. Ceux-ci profilent leur silhouette foncée sur le paysage onduleux de couleur sable.

Avant les années 1870, cette région était un important terrain de chasse où des bandes de Pieds-Noirs, de Cris, d'Assiniboïnes et de Saulteux traquaient le wapiti, le chevreuil, l'ours et le bison. On retrouve encore, dans les prés des collines, des trous bourbeux où les bisons se vautraient.

Lorsque la colonisation se déplaça vers l'Ouest et que la pelleterie périclita, la région qu'on appelait "Whoop-Up Country" (pays où l'on fait la fête) connut un essor économique et le commerce des fusils, des peaux de bison et de loup et le trafic si tristement célèbre du whisky prirent de l'expansion.

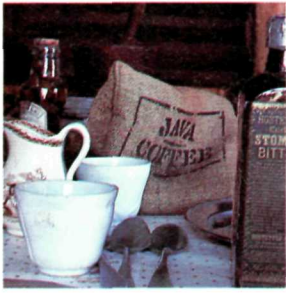
Le whisky fut l'une des principales causes du massacre de Cypress Hills qui eut lieu en 1873 lorsqu'un groupe blanc de chasseurs de loups se heurta à une bande d'Assiniboïnes. Environ 20 Assiniboïnes et un des chasseurs périrent dans l'engagement. Ce massacre précipita l'envoi d'une troupe dans la région pour empêcher les trafiquants américains d'y vendre leur whisky.

Les membres de la Police à cheval contribuèrent à façonner les débuts de l'histoire du Nord-Ouest. Leur travail ne se borna pas uniquement à supprimer le trafic de l'alcool, mais à patrouiller la frontière et à faire respecter le droit criminel. En effet, ils protégèrent les autochtones, participèrent à l'établissement des traités et leur distribuèrent les rentes.

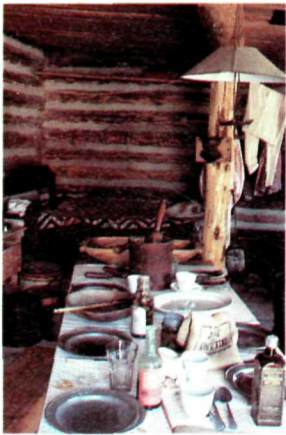
Ils réussirent à amener la stabilité dans la région frontalière, puis, en 1882, on déménagea leur quartier général au nord, à Maple Creek, pour se rapprocher du chemin de fer du Canadien Pacifique.

Aujourd'hui l'emplacement du fort Walsh, ses palissades, son écurie et ses bâtiments en planches rappellent une époque pittoresque et exaltante où les hommes traversaient la frontière à cheval et où les bisons erraient librement dans la plaine. Non loin du fort, les postes de traite de Solomon et de Farwell font revivre l'atmosphère qui régnait dans la région "Whoop-Up" à l'époque où elle était peuplée de personnages frontaliers fascinants.





1



2



3



4



5



6

1. Condiments in LeBombard's residence.
  2. Table in LeBombard's Residence.
  3. Battle Creek Valley.
  4. Farwell's Post is located 2.5 km south of Fort Walsh.
  5. Fueling the stove in bunkhouse, Farwell's Post.
  6. Beaver pond in late fall.
- 
1. Condiments dans la résidence LeBombard.
  2. Table dans la résidence LeBombard.
  3. Vallée Battle Creek.
  4. Le poste de Farwell est situé à 2.5 km du fort Walsh.
  5. Ravitaillement du four dans le dortoir au poste de Farwell.
  6. L'étang Beaver à l'automne.





Goats beard.  
Salsifis majeur.

**LEGEND**

A: Area Guide

Saskatchewan

Fort Walsh National Historic Park

B: How To Get There

Alberta

Saskatchewan

Park

Trans-Canada Hwy.

**LEGENDE**

A: Guide de la région

Saskatchewan

Parc historique national Fort Walsh

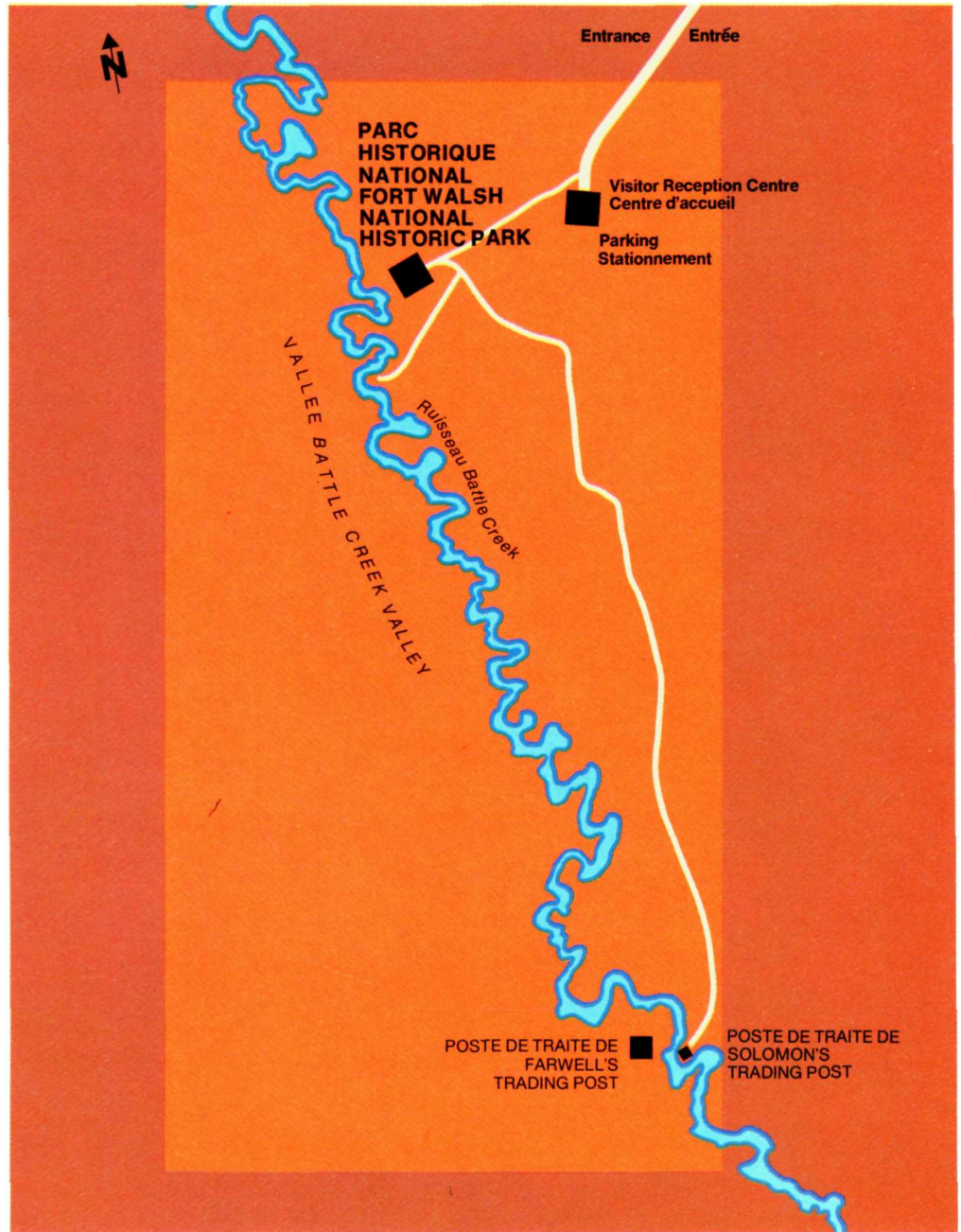
B: Accès

Alberta

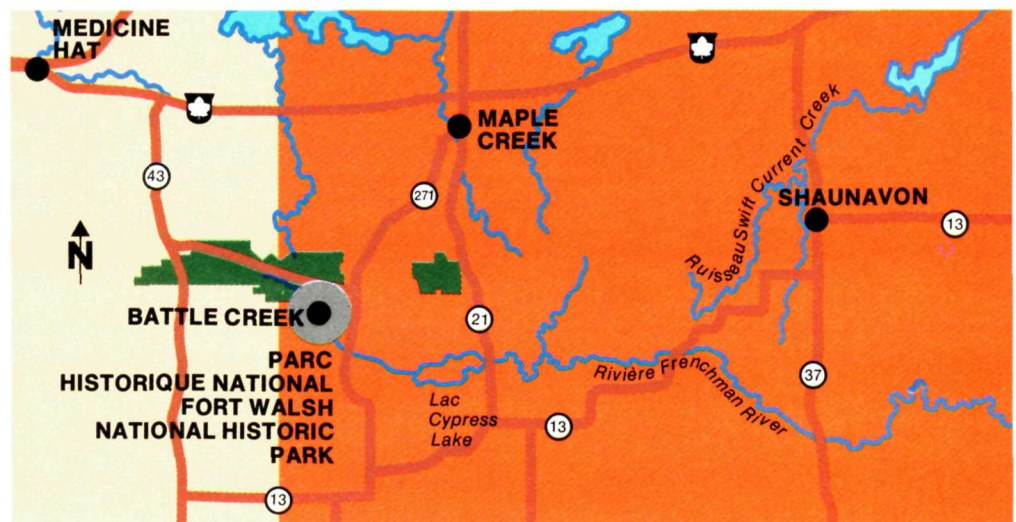
Saskatchewan

Parc

Route Transcanadienne



A



B

Published by authority of  
the Minister of the Environment  
© Minister of Supply and  
Services Canada 1983  
Publié en vertu de l'autorisation  
du ministre de l'Environnement  
© Ministère des Approvisionnement  
et Services Canada 1983  
QS-R121-000-BB-A1

